

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 25 octobre 1894.

FINANCES.

Les prêts à demande à Londres sont à ½ p. c.; les prêts à courte échéance à ¼ et les prêts à 3 mois à 9/16 p. c. sur le marché libre. Le taux de la banque d'Angleterre est toujours de 2 p. c.

Les banques de New-York prêtent, pour remboursement à demande à 1 p. c., les avances à terme sont cotées de 2 à 4 p. c. et les effets de commerce sont escomptés à 3 p. c. ou plus.

A Montréal, le marché financier est est calme à 4 p. c. pour les prêts à demande et aux taux de 6 à 7 p. c. pour les escomptes commerciaux.

La banque de Montréal vient de placer à Londres un emprunt du gouvernement fédéral de £2,250,000 à 3 p. c.

Le change sur Londres est ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9/16 à 9/8 et leurs traites à vue à une prime de 9/16 à 10/16. Les transferts par le câble sont à 10/16 de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/16 à 1/8 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16½ pour papier long et 5.15½ pour papier court.

La bourse est toujours assez animée; les actions de banque sont soutenues, mais il y a une certaine tendance à la faiblesse qui reste de la tentative des baissiers de la semaine dernière. La banque de Montréal a fait mardi, 225½; la banque des Marchands, fait aujourd'hui 168; la banque du Commerce 139, après avoir fait hier 139½. Hier, la banque de Québec a été vendue 130 et la banque Molson 170. La banque Union a été placée au pair mardi.

La banque d'Hochelaga a eu deux ventes à 126.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	127	125
" Jacques-Cartier.....	122½	118
" Hochelaga.....	130	126
" Nationale.....	60	54½
" Ville-Marie.....	85	70

Les Chars Urdaïns, ex-dividende, se vendent à la dernière heure, 158 et 158½ pour les anciennes actions et 156½ pour les nouvelles. Le Gaz a eu des fluctuations entre 183 et 186; la dernière vente est à 183. Le Câble fait 144½ et 144; le Téléphone Bell 152; le Télégraphe 152½; le Pacifique fait 65 et 65½; le Richelieu, 83 et la Royal Electric à 125½.

La Dominion Cotton Co. a été vendue 100, 102 et 105; la Merchants Manufacturing Co. à 115 et la Colored Cotton Mills à 57½.

COMMERCE.

Clopin-clopant, les affaires vont leur petit train, passant à travers bon nombre de difficultés et par dessus pas mal de faillites, mais en somme, pour ceux qui restent debout, le chemin s'aplanit, la route s'élargit et la perspective est plus agréable.

Les nouvelles de la récolte de pommes de terre dans la province indiquent un bon rendement général; mais pas par-

tout. Des Trois Rivières à Fraserville, la récolte a été médiocre ou plutôt mauvaise dans la plupart des localités, surtout au nord du fleuve et dans la région du lac St-Jean. A l'ouest des Trois-Rivières et à l'est de Fraserville, comme aussi dans quelques régions des comtés de Lotbinière, Bellechasse, Lévis et Beauce, la récolte est bonne et se conserve bien. En somme, nous avons cette année dans la province un surplus de production qui pourra s'écouler aux Etats-Unis, et qui empêchera probablement le prix de monter bien haut cet hiver à Montréal.

La température douce et les pluies fréquentes sont très favorables aux travaux de la terre et permettent aux cultivateurs de préparer leurs guérets pour les semailles du printemps.

Alcalis.—Le marché, quoique peu actif en raison des offres restreintes, est encore ferme. Nous cotons: potas premières \$4.25 à \$4.30; de secondes, \$3.85 à \$3.90, perlassees \$8.00 par 100 lbs.

Bois de construction.—Le marché des Etats-Unis prend meilleure tournure et, en sympathie avec le retour de l'activité dans les affaires commerciales et industrielles, le commerce de bois de construction se réveille de sa torpeur. On se prépare à de bonnes opérations pour le printemps et nos scieries auront certainement leur bonne part dans les achats de la prochaine saison.

En attendant, toutefois, les affaires en disponible sont calmes et les prix stationnaires ou à peu près.

Aux clos de la ville, les ventes sont à peu près la moitié de celles de l'année dernière. Pas de changement dans les prix.

Cuir et peaux.—Comme les manufacturiers de chaussures ont maintenant tout le stock dont ils ont besoin pour exécuter les commandes reçues, ils sont de petits acheteurs et le commerce de cuir en général est tranquille. On pourrait peut-être exporter des cuirs fendus en Angleterre, où il y a de la demande pour cet article; mais le stock ici en est très réduit; de fait, les stocks de toutes les sortes sont maintenant modérés. Les prix se maintiennent fermes.

Les peaux sont cotées par les acheteurs réguliers aux mêmes prix que la semaine dernière.

Draps et nouveautés.—Les voyageurs du commerce de gros sont sur la route avec les échantillons de marchandises du printemps et prennent quelques commandes, mais, généralement, les affaires sont restreintes; d'un côté, parce que les détailliers voudraient voir leur stock d'automne sérieusement entamé avant d'acheter du stock de la saison prochaine, et, d'un autre côté, parce que les maisons les plus prudentes ne tiennent pas à faire trop grossir les comptes de leurs clients avant de savoir comment seront réglées les échéances du 4 novembre. A la ville, le détail constate de meilleures ventes; il paie plus régulièrement. A la campagne, les marchands trouvent des fonds chez les cultivateurs et quelques uns en profitent pour s'assurer l'escompte sur les marchandises facturées au 1er novembre. La situation est, en général, plus favorable que depuis quelques mois.

Epicerie.—Le commerce d'épicerie est entré dans la période d'activité des derniers jours d'automne, les commandes de la campagne affluent et celles de la ville se maintiennent. Les paiements sont passables.

La maison Hudon, Hébert & Cie est

maintenant installée dans ses nouveaux et splendides magasins de la rue St-Sulpice, coins des rues Le Royer et de Bresoles.

Le sucre granulé est en baisse de ½ c et se vend aujourd'hui de 4½ c à 4½ c suivant quantité. Les sucres jaunes se vendent depuis 3½ c jusqu'à 4 c. Il y a des sucres bruts sur le marché. On trouve aussi des sucres granulés de la sucrerie de Berthier, à 4½ c.

La demande en mélasse est meilleure; les sirops sont également plus actifs; question de les faire transporter pendant que le fret est à bon marché.

Les fruits secs sont actifs; les Valence, nouvellement arrivés se vendent depuis 4½ c pour les off-stalks, jusqu'à 3½ c pour les layers. Il n'y a encore que de petits lots de Malaga dans le marché.

Les viandes en conserve d'Armour sont en baisse de 10 à 15 c par douzaine.

Fers, ferronneries et métaux.—Rien de changé dans les prix de la ferronnerie; les fontes sont un peu plus actives, mais sans variation de prix.

Huiles, peintures et vernis.—Aucun changement cette semaine dans les prix où dans la situation de ces articles.

Poisson.—Le marché du poisson est plus actif et les prix sont très fermes, sans que l'on puisse les coter encore plus haut; mais si l'approvisionnement ne prend pas plus d'importance avant la clôture de la navigation, il y aura très probablement une hausse.

Salaisons.—Comme la tendance du marché nous le faisait prévoir, les prix des lards salés canadiens ont baissé; Le Canada Short Cut Mess est maintenant coté à \$20.50 pour les quarts et \$10.50 pour les demi-quarts; le Canada Short Cut Clear à \$19.00 pour les quarts et \$9.75 pour les demi-quarts.

Le saindoux composé est également en baisse; on le cote \$1.50 le seau, 7½ c la livre; le saindoux pur vaut de \$2.00 à \$2.20 le seau de 20 livres. Les jambons se vendent de 11 à 11½ c.

La sucrerie de betteraves de MM. LeFebvre, à Berthier, est en pleine activité; elle a déjà reçu 300 chars de betteraves par le Pacifique et elle reçoit en outre, presque tous les jours, des barges chargées du précieux tubercule, sans compter ce qui est livré par les voitures des cultivateurs des environs.

M. Olivier Thibaudeau, ci-devant marchand de gros de Montréal, vient d'établir une industrie nouvelle à St-Joseph de Lévis. Il y a établi une manufacture d'imitation de CRAMER [mouton de Perse], où il emploie déjà une trentaine de personnes.

L'association des tisserands de Fall River a décidé d'accepter la proposition des manufacturiers, qui comporte une réduction de salaire de 5 p. c. pour six mois. Cette action mettra fin à la grève ruineuse qui dure depuis plus de trois mois et 25,000 tisserands reprendront l'ouvrage.

Une tonne de charbon, employée dans les appareils modernes pour la fabrication de la glace, produit de 12 à 17 tonnes de glace.

Les propriétaires de hauts fourneaux d'Ecosse ne font aucun profit sur la fonte qu'ils produisent; leur bénéfice est réalisé sur les sous-produits, gaz, etc., qui ne sont pas utilisés en Amérique.